

## INTENTIONS DE MESSE DU 28 JUIN AU 4 JUILLET



Pour nous confier une intention de messe, vous pouvez :

- utiliser le formulaire dédié sur notre site ;
- laisser clairement votre numéro de téléphone sur le répondeur du secrétariat (tél : 514 524-1131)

Ven. 28 : 1) Intentions particulières pour M. C.

Sam. 29 : 1) Intentions particulières pour M. C.

Dim. 30 : 1) Intentions particulières pour M. C.

Lun. 1 : 1)

Mar. 2 : 1) Intentions particulières pour M. C.  
2) ✠ Joseph Magloire  
3) Assistance et protection voyage pour famille Ouedraogo

Mer. 3 : 1) Intentions particulières pour M. C.  
2) Remerciements à Jésus  
3) Guérison pour Olivier Pocqereau  
4) ✠ Minh Tuong Pham

Jeu. 4 : 1) Intentions particulières pour M. C.  
2) Action de grâce pour les enfants de Marilou Lafaille  
3) Intentions particulières pour Michael Pham et Maria Huynh

\*\*\*

## Jeudi 4 juillet : Adoration animée



Chaque premier jeudi du mois, nous vous proposons une heure d'adoration animée de 19h30 à 20h30. Ensuite, comme chaque jeudi, l'adoration continue silencieusement jusqu'à la fermeture de l'église à minuit.



\*\*\*

Pour prendre un engagement d'adoration écrivez-nous à [adoration.jour@fraternites-jerusalem.ca](mailto:adoration.jour@fraternites-jerusalem.ca)

\*\*\*

Horaires de la messe et des prières /  
heures d'ouverture de l'église – consulter :  
[www.fraternites-jerusalem.ca](http://www.fraternites-jerusalem.ca)

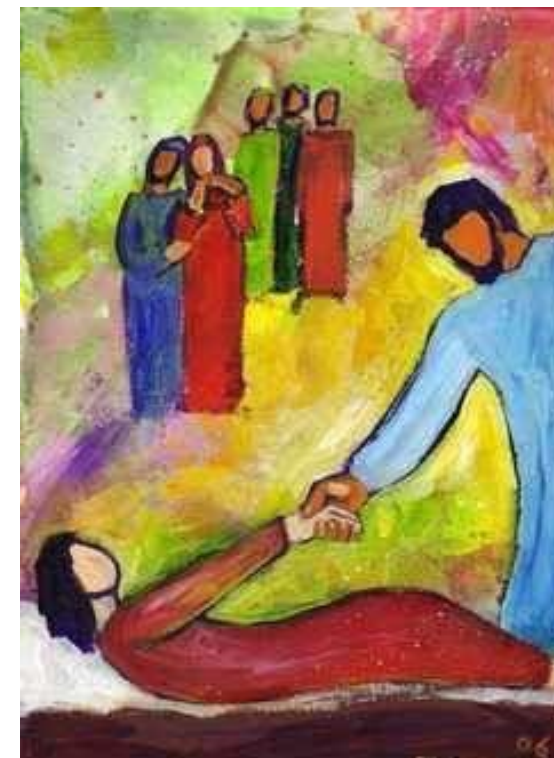
\*\*\*



## Sanctuaire du Saint-Sacrement

30 juin 2024

13<sup>E</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – B



« Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! »

(Mc 5,21-43)

500, avenue du Mont-Royal Est, Montréal QC, H2J 1W5  
[www.fraternites-jerusalem.ca](http://www.fraternites-jerusalem.ca)  
[info.montreal@fraternites-jerusalem.ca](mailto:info.montreal@fraternites-jerusalem.ca) – Tél. : 514 524 1131

**ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON ST MARC 5,21-43**

« **Jeune fille, je te le dis, lève-toi !** »

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans – elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration; au contraire, son état avait plutôt empiré – cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait :

« *Qui a touché mes vêtements ?* »

Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché?" » Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité.

Jésus lui dit alors :

« *Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal.* »

Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître? » Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue :

« *Ne crains pas, crois seulement.* »

Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris.

Il entre et leur dit :

« *Pourquoi cette agitation et ces pleurs? L'enfant n'est pas morte : elle dort.* »

Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit :

« *Talitha koum* », ce qui signifie : « *Jeune fille, je te le dis, lève-toi!* »

Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne; puis il leur dit de la faire manger.

\*\*\*

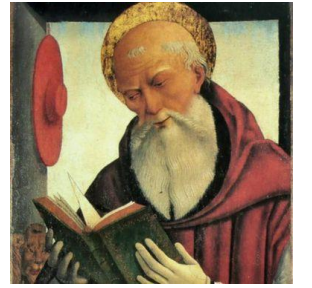
**« Il saisit la main de l'enfant »**

Extraits d'une homélie de fr. Pierre-Benoît  
donnée le 27 juin 2021 à Montréal

Nous savons bien, frères et sœurs, que notre charité est reliée à la foi. Foi et charité marchent ensemble, car à titre de chrétiens, nous nous souviendrons aussi qu'en venant en aide au prochain, nous accomplissons l'œuvre de Dieu. Vous faites l'œuvre de Dieu en donnant vos mains au Seigneur : c'est ce qu'aimait à dire, dans sa prière du matin, sainte Teresa de Calcutta. Parlant à Jésus, elle lui disait: « Jésus, tu veux mes mains pour passer cette journée, tu veux mes mains pour aider les malades qui en ont besoin. Alors, Seigneur, ce matin, je te donne mes mains ».

\*\*\*

*Que Jésus nous touche nous aussi et aussitôt nous marcherons. Bien que nous soyons paralysés, bien que nos œuvres soient mauvaises et que nous ne puissions pas marcher, bien que nous soyons couchés sur le lit de nos péchés, si Jésus nous touche, aussitôt nous serons guéris.*



*Saint Jérôme (4<sup>e</sup> siècle)*

\*\*\*

## À l'école des Papes



La personne qui voit les choses comme elles sont réellement se laisse transpercer par la douleur et pleure dans son cœur; elle est capable de toucher les profondeurs de la vie et d'être authentiquement heureuse. Cette personne est consolée, mais par le réconfort de Jésus et non par celui du monde. Elle peut ainsi avoir le

courage de partager la souffrance des autres et elle cesse de fuir les situations douloureuses.

De cette manière, elle trouve que la vie a un sens, en aidant l'autre dans sa souffrance, en comprenant les angoisses des autres, en soulageant les autres. Cette personne sent que l'autre est la chair de sa chair, elle ne craint pas de s'en approcher jusqu'à toucher sa blessure, elle compatit jusqu'à se rendre compte que les distances ont été supprimées. Il devient ainsi possible d'accueillir cette exhortation de saint Paul : « Pleurez avec ceux qui pleurent » (Rm 12,15). Savoir pleurer avec les autres, c'est cela la sainteté!

*Pape François*